

Messe Radio depuis l'église Saint-Jean-Baptiste à Embourg (Diocèse de Liège) Le 31 août 2014

Homélie du 22^e dimanche du Temps Ordinaire

Lectures: Jr 20, 7-9 – Ps 62 – Rm 12, 1-2 – Mt 16, 21-27

Mes amis,

« Tu m'as séduit, Seigneur, et je me suis laissé séduire ».

Quelle phrase merveilleuse que celle de Jérémie que nous venons d'entendre. Je suis ici ce matin ; j'ai branché mon poste de radio sur les ondes de la première, non pas pour remplir mon devoir dominical, comme on disait jadis, mais bien, parce que le Seigneur m'a invité à cette célébration de l'amour, au cours de laquelle, il veut me saisir, lui, le tout amour. Cette phrase de Jérémie nous rappelle qu'être chrétien, ce n'est pas d'abord suivre des idées si belles soient-elles, de suivre une morale, si juste soit-elle; non, être chrétien, c'est suivre quelqu'un avec qui nous avons une relation d'amour; c'est donner sa vie à quelqu'un qui passe son éternité à vouloir nous séduire, qui veut faire une alliance et une alliance amoureuse avec chacun d'entre nous. Notre vie chrétienne n'est pas d'abord dans le « faire », mais dans « l'être » : je suis aimé de Dieu, infiniment ... Depuis le jour de mon baptême, il ne cesse de me répéter : « *Tu es mon enfant, mon fils, ma fille bien-aimé, en toi, je mets tout mon amour* » ! Comment donc, ne sommes-nous pas plus joyeux, plus transfigurés. Faut-il vous rappeler que le jour de la Pentecôte, on a dit des chrétiens qu'ils étaient pleins de vin doux, qu'ils avaient trop guindaillés, qu'ils étaient en route vers un bon mal de tête d'un lendemain de veille ... Chrétien de Notre-Dame des Sources, et toi qui nous écoutes devant ta radio, sommes-nous vraiment des éméchés spirituels ???

Et, en même temps, vous l'avez remarqué, au moment où Jérémie écrit ces mots, il n'est pas dans la palpitation d'un amour naissant, il n'est pas en train de vivre sa lune de miel avec le Seigneur, c'est même tout le contraire.

Cette phrase est écrite au moment où il vit la raillerie, l'injure et la moquerie. À ce moment-là, sa tête lui dit de ne plus vivre avec le Seigneur, mais son cœur lui dit le contraire : il ne peut pas lâcher cet amour qui l'a transfiguré.

Mes amis, cela peut nous arriver aussi. Devant la difficulté d'être chrétien aujourd'hui au cœur du monde, nous pouvons parfois être tentés de prendre nos distances par rapport au Seigneur. À ce moment-là, il nous faut faire comme Jérémie : quitter notre tête, nos raisonnements théoriques, intellectuels, et

retourner à notre cœur. Sous la cendre de nos oublis et de nos indifférences, nous pourrions toujours retrouver la braise de notre amour pour le Seigneur et de son amour pour nous. Le vent de l'Esprit, que nous avons reçu à notre confirmation pourra toujours ranimer les braises du commencement. Pendant les moments difficiles, je vous invite à faire mémoire de la séduction qui a été la nôtre au début de notre attachement au Seigneur ... et le vent de l'Esprit fera le reste !

L'Évangile nous montre Pierre. Pierre qui a eu cette séduction absolue pour Jésus, qui a tout quitté, et d'un coup, pour lui donner toute sa vie. Et, du coup, on comprend que Pierre ne peut pas imaginer et encore moins accepter que Jésus, son ami, le cœur de son cœur puisse souffrir et être tué ... C'est tout-à-fait logique et compréhensible ... et pourtant, Pierre est à côté de la plaque et Jésus le lui dit d'une façon tellement catégorique que cela risque de nous heurter : « *Passe derrière moi, Satan !* » Pauvre Pierre !

Tout est dans le « *passé derrière moi* ». Le disciple que nous sommes doit marcher derrière son Maître et non pas devant. C'est Jésus qui montre la route et non pas nous. Pierre est rempli de bons sentiments, mais il veut dire à Dieu ce qu'il doit faire. Quelle tentation que de vouloir prendre la place de Dieu ! Nous devons permettre à Dieu d'être Dieu ... tout simplement. Il y a parfois des prières pleines de bonnes intentions, mais qui disent à Dieu : « *Écoute, fais plutôt comme ceci, Seigneur, je pense que je sais mieux que toi ce qu'il faut faire* ». Les premiers chrétiens étaient très conscients de ce risque de prendre la place de Dieu et dans les plus vieilles prières universelles que l'on ait retrouvé, on cite simplement les intentions de prière, mais sans jamais dire à Dieu, ce qu'il doit faire. On les cite simplement, et toi, Seigneur, fais ce qu'il y a de mieux : c'est toi qui sais !

Car, ce que Jésus nous annonce comme programme aujourd'hui est à l'opposé de ce que nous espérons, de ce que nous croyons bon : la Croix !!! Nous voudrions sûrement nous en passer, on le comprend aisément, mais Jésus nous dit que nous ne pouvons faire l'économie de la croix. Les chrétiens sont tout, sauf masochistes ... Non, les chrétiens sont – comme leur nom l'indique – des imitateurs du Christ. C'est l'image du Corps chère à Paul. Jésus est la tête et nous sommes les membres. On ne peut pas décapiter le corps entier de l'Église, il n'y a pas moyen de séparer la tête du corps, et puisque Jésus, le Maître, celui qui marche le premier, celui qui est la tête du Corps de l'Église a dû passer par le mystère de la croix pour arriver à la gloire de la Résurrection, il nous est simplement impossible, puisque nous sommes attachés à la tête, que nous ne formons qu'un avec lui de vivre le jour de Pâques, sans passer par le Vendredi-Saint. Ne nous prenons pas pour Dieu, mais acceptons-le pour le Dieu de notre vie. Et comme nous disait Paul, dans la seconde lecture : « Je vous exhorte, mes frères, par la tendresse de Dieu, à lui offrir votre personne et votre vie en sacrifice saint, capable de plaire à Dieu : c'est là pour vous l'adoration véritable. » Amen.

*Abbé Pierre Hannosset
curé de l'Unité Pastorale
"Notre-Dame des Sources
Chaufontaine - Trooz"*

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à :
« Messes Radio » : Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.